

Intensification du système existant grâce aux Technologies Marcel Mézy®



Alain Geffroy, à Sévignac (Côtes d'Armor), 5 associés au sein du Gaec de Pevar Dens
257 hectares dont 60 ha de maïs ensilage pour les vaches,
120 ha de céréales (70 de blé, 40 d'orge et 10 de colza) et 77 ha en prairies
125 vaches laitières Prim'Holstein et les génisses - Engraissement de 800 porcs à l'année
Utilisateurs sur 100 % de l'exploitation depuis 4 ans

"On a arrêté 80 tonnes de chaux et les fumures NPK à l'année"

A plus de 10 000 litres de lait par vache, le Gaec de Pevar Dens est dans un système intensif qui ne l'a pas empêché de chercher des solutions pour évoluer et progresser, et il s'est tourné vers la SOBAC.

"Je suis allé à des «portes ouvertes» à Plumaugat et tout est parti de là. Ce qui m'a plu c'est l'idée de donner de la vie au sol.

On a arrêté le chaulage. On a mis le montant de l'amendement calcaire dans le Bactériolit®. On en mettait 80 tonnes à l'année. En bassin versant, les produits SOBAC permettaient de mieux utiliser l'azote. Depuis 2013, l'ensemble de l'exploitation est fertilisée avec le Bactériolit®.

Au niveau des odeurs de lisier, quand on met le Bactériolit® dans les fosses, c'est un vrai plus.

Cette année, par le biais des fumiers, j'ai constaté une meilleure résistance des maïs à la sécheresse. Il est resté nettement plus vert. Qualitativement, nous avons une production qui progresse. Le fumier ne sent plus et il est beaucoup plus facile à épandre.

Au niveau santé animale, on était déjà à un bon niveau technique. Le lait qu'on a eu à produire en plus avec l'arrivée de deux jeunes associés, on l'a fait sans acheter d'autres vaches à l'extérieur. On est passé de 870 000 litres à 1 200 000 litres sans coûts supplémentaires de concentré. C'est quand même un signe de bonne santé.

Ça m'a toujours intéressé de travailler sur le vivant. C'est pour ça que nous sommes allés vers la SOBAC.

Le profil de sol avec le pH régulé m'a bien interpellé, l'enracinement aussi. Le sol est plus facile à travailler. Quand on est en non-labour, le sol absorbe déjà bien l'eau. Avec le concept SOBAC, ça progresse encore. Notre but c'est avant tout d'améliorer la qualité des fourrages notamment sur des terres très séchantes.

Je pense que nous travaillons dans le bon sens en prenant de l'avance sur les mesures environnementales. C'est un domaine où il ne faut pas subir.

Il y a des groupes de travail qui se mettent en place sur le semis direct, on sent que ça bouge.

Concernant l'environnement, j'ai diminué les doses de fongicides sans les abandonner. Et les rendements se sont tenus même si c'était une année compliquée.

Les traitements, c'est moi qui les fais et j'ai conscience de la nocivité de ces produits. C'est pour ça qu'on fait tout pour les réduire au maximum. Nous faisons partie des fermes d'application sur le bassin versant.

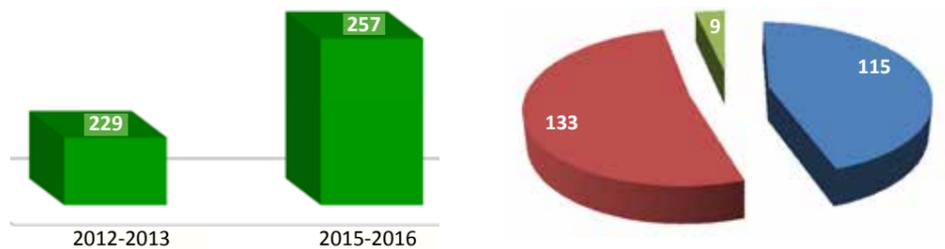
L'idéal serait d'aller vers plus d'autonomie et d'avoir un poids plus important sur la transformation et la commercialisation de nos produits.

La SOBAC à la COP21 ? C'est la reconnaissance d'un travail et d'un sérieux qui rejaille sur tous les utilisateurs.

Aujourd'hui, nous sommes bien dans notre système. Mes associés ont été un peu sceptiques au départ mais les choses évoluent dans le bon sens"■

RÉSULTATS ECONOMIQUES

Exploitation de 257 ha
240 places d'engraissement de porcs
125 vaches de race Prim'Holstein
Système de production identique de 2013 à 2016



Les objectifs

- Maintenir les sols vivants, fertiles
- Intensifier la production laitière et les rendements par la valorisation des matières organiques
- Produire un maximum de lait afin d'atténuer les charges de structure

Période de référence	Nbre de VL	Production de lait en l	Lait produit/VL (en kg)	IVV	SFP (ha)	Ratio
2012/2013	101	882 000	9 200	395	117	7 538 l/ha
2015/2016	125	1 180 000	10 196	394	133	8 872 l/ha

---> INTENSIFICATION de 1 334 litres de lait en plus/ha de SFP sur l'année 2015/2016

EVOLUTION ECONOMIQUE

CA en plus à l'ha de SFP €/ha	318 * 1334 = 424 €
Coût du concept SOBAC €/ha	120 €
Suppression du chaulage €/ha	- 35 €
	+ 339 €

---> Soit par rapport à 2012/13 :
339 € x 133 ha de SFP
= 45 087 € de CA en plus

Les rendements de maïs restent stables (10 à 14 t de MS selon les années et le type de sol), par ailleurs toutes les charges de structure sont égales : même bâtiment, même salle de traite, mécanisation identique.

Par rapport à l'année de référence 2012-13, le concept SOBAC a contribué à générer 45 087 € de CA en plus sur cet exercice.

L'utilisation du concept Bactériolit® /Bactériosol® a permis d'intensifier le système fourrager et donc de répondre aux objectifs du GAEC■



Réunion organisée en juin 2016 au GAEC du PEVAR DENS